

Paul Delaroche avait atteint sa quarante-huitième année sans avoir connu les tristesses de la vie. Tout lui avait souri. Le public, qui marchande ses éloges à tant d'autres, les lui prodiguait. Sa distinction personnelle, jointe à sa renommée, lui avait fait dans le monde un rôle déjà illustre. La fortune lui souriait, et l'amour était venu lui tendre la main sous la forme d'un ange. Mais à son tour il souffre, et de la pire des souffrances ; de voir souffrir auprès de lui celle qu'il aime de toute son âme, de lire sur ce front cherri les progrès du mal,

de prévoir à l'avance le deuil qu'il va porter, de sentir se refroidir dans sa main la douce mair par laquelle il espérait que ses yeux seraient fermés. Un jour il avait voulu peindre les traits de cet être cherri, et une admirable tête d'ange au front pur et suave, au col de cygne qui lui donnait quelque chose d'aérien, était venue se refléter sur sa toile ! Voilà que l'ange s'est envolé et avec lui tout son bonheur.

Qui dira le vide irréparable, immense que laisse dans la vie d'un homme, la perte d'une épouse si tendrement aimée et si digne de l'être ? Il semble d'abord que c'est un rêve. Chaque fois que l'on re-

vient à la maison déserte, on espère y retrouver l'être cherri. Mais hélas ! l'illusion dure peu, la maison est vide, rien ne remplace le doux enchantement du bonheur passé.

L'âme ferme de Paul Delaroche se fondit à cette cruelle douleur. Il commença son tardif apprentissage de la vie. Seul désormais avec deux petits enfants, il mena une vie triste et mélancolique qui changea le cours de ses idées. Son regard suivant le vol de l'ange se tourna vers le ciel. Sa belle âme ayant découvert entre un regret et une prière, entre un adieu d'un jour et une éternelle espérance, entre une tombe et un autel le pourquoi de la douleur, il le traduira sur la toile avec un pinceau qui émeut comme une page de l'*Imitation*. C'est alors qu'on verra éclore sous son pinceau pathétique ces petits tableaux où il s'élève jusqu'au sublime : *La vierge chez les saintes femmes*, — *L'Évanouissement de la vierge*, — *Tout est consommé*, — *La vierge en contemplation devant la couronne d'épines* et *Le retour*



L'ARCHANGE GABRIEL
d'après Paul Delaroche.